

*Hia*, le grand dieu du sol était un pin; sous les *Yin*, un thuya; sous les *Tcheou*, un châtaignier <sup>1)</sup>). Mais cette interprétation du texte est controversée.

De nombreux témoignages nous attestent la présence effective d'un arbre dans tout endroit où il y avait un dieu du sol: *Tchouang tseu* parle d'un chêne qui, parce qu'on n'avait pu employer son bois à aucun usage, avait été conservé et était devenu un dieu du sol <sup>2)</sup>. — Au dire de *Houai-nan tseu*, l'âme d'un homme qui avait été victime d'un outrage, passa sur le dieu du sol et en agita les branches <sup>3)</sup>. — *Han Fei tseu* nous a rapporté un entretien du

社唯梓。西社唯栗。北社唯槐。 On pourrait aussi traduire ce passage en admettant qu'il s'agit de cinq dieux du sol situés l'un au centre et les quatre autres aux quatre points cardinaux. Mais le sens serait moins satisfaisant, car il n'y a que le dieu du sol du centre qui soit unique; les autres doivent nécessairement être fort nombreux.

1) *Louen yu*, chap. III, § 21 (C.C., vol. I, p. 26): „Le duc *Ngai* interrogea *Tsai-wo* au sujet des dieux du sol. *Tsai-wo* répondit: „Sous les princes de la dynastie *Hia*, on se servait d'un pin; sous les *Yin*, on se servait d'un thuya; sous les *Tcheou*, on se servait d'un châtaignier, car le nom de cet arbre (*li*) rappelait que le dieu du sol frappait les hommes de crainte (*li*).”

哀公問社於宰我。宰我對曰。夏后氏以松。殷人以柏。周人以栗。曰使民戰栗。 La réponse de *Tsai-wo* ne dit point clairement quel rôle il attribuait à ces arbres dans le culte du dieu du sol; on peut donc soutenir deux opinions différentes; la première, qui est celle de *Licou Fang*, et qui est à mon avis la bonne, consiste à dire que le pin, le thuya et le châtaignier étaient les arbres qu'on plantait respectivement sous les *Hia*, les *Yin* et les *Tcheou* dans les endroits où était le grand dieu du sol. La seconde opinion, qui est celle à laquelle paraît s'être arrêtée la critique moderne, soutient que ces arbres étaient ceux dont on prenait le bois pour faire la tablette du dieu du sol; cette théorie me semble devoir être rejetée parce que, comme nous le verrons plus loin, il y a tout lieu de croire que, dès l'antiquité, la tablette du dieu du sol était faite en pierre, et non en bois.

2) *Tchouang tseu*, chap. *Fen kien che* (trad. Legge, SBE, vol. XXXIX, p. 217):

櫟無用則爲社。

3) *Houai-nan tseu*, chap. *Chouo lin hiun*: 侮人之鬼者過社而搖其枝。